

dix grains du même safran, faite dans deux onces de vin blanc, & deux dragmes d'eau de cannelle; assurant que ce remède purge fort doucement par le haut & par le bas.

Le foie d'antimoine purge par le haut & par le bas toutes les humeurs qu'il rencontre; ce foie se trouvant encore chargé de beaucoup de parties grossières de l'antimoine, a bien quelqu'apparence de verre, mais il n'en a pas la diaphanéité, ni tout-à-fait la dureté. Ce qui reste des parties grossières dans cette masse, sert comme de frein à l'action des plus pures, & fait qu'on en peut donner la poudre en beaucoup plus grande dose que le verre. Je ne veux pas répéter ici ce que j'ai dit ailleurs de son usage pour le vin émétique.

C H A P I T R E L X X V I.

Du Régule d'Antimoine.

* **L**E régule d'antimoine est une substance métallique d'une couleur blanche assez éclatante; il a le brillant, l'opacité & la pesanteur des métaux; mais il n'est aucunement malléable, & se pulvérise plutôt que de prêter & de s'étendre sous le marteau, ce qui le fait ranger dans la classe des demi-métaux.

Il entre en fusion lorsqu'il est médiocrement rouge; mais il ne résiste point, non plus que les autres demi-métaux à la violence du feu, & il se dissipe en fumée & vapeurs blanches, qui s'attachent aux corps froids qu'elles rencontrent, & se ramassent en une espèce de farine qu'on nomme fleurs d'antimoine.]

Le nom de régule ou de petit roi, sembleroit avoir été donné mal-à-propos à l'antimoine ainsi préparé, vu qu'au lieu d'être au dessus des autres parties à l'imitation des Rois, on le trouve au dessous & au fond du creuset, ou des autres vaisseaux où l'on a versé l'antimoine, après l'avoir fondu avec des matières capables de séparer ses parties pures d'avec les impures. Mais le poids & le resserrement des parties pures les faisant précipiter au fond, & s'y trouvant concentrées en beaucoup moindre volume que les scories, qui restent au dessus mêlées parmi les sels, & la perfection de ces mêmes parties, sont la cause qu'on leur a donné le nom de régule, que l'on donne aussi à quelques autres métaux purifiés & fondus à peu près de même.

Le nitre & le tartre sont les matières ordinaires qu'on mêle parmi l'antimoine, lorsqu'on en veut séparer le régule; mais chacun les dose comme il lui plaît: car les uns mettent égales parties de nitre, de tartre & d'antimoine; d'autres mettent sur une partie de nitre & une de tartre deux parties d'antimoine; les autres mettent plus de nitre que de tartre; d'autres plus de tartre que de nitre: quelques-uns même y mêlent de la poudre de charbons. Il y en a aussi qui ayant pilé & fait détonner ensemble égales parties de tartre & de nitre, & en ayant repilé la masse, en mêlent tantôt

plus, tantôt moins parmi l'antimoine en poudre; & en fondant ce mélange dans un creuset, ils en tirent le régule. Mais quoiqu'on puisse tirer du régule par tous ces moyens, je veux bien donner ici les doses & la méthode dont je me sers, & qui me réussit le mieux pour cette préparation.

O P É R A T I O N.

ON placera un bon grand creuset sur un culot au milieu du foyer d'un fourneau à vent, & l'ayant couvert, & allumé un bon feu de charbons tout autour, on apprêtera deux livres d'antimoine en poudre, une livre & demie de tartre de Montpellier, & trois quarts de livre de nitre pilés de même, & les ayant bien mêlés, on en remplira de petits cornets de papier, contenant chacun une à deux onces de matière. Après quoi le creuset étant bien rougi, l'ayant découvert, on y jettera dedans l'un des cornets, le recouvrant en même temps, & laissant détonner la poudre; puis la détonnation étant cessée, on jettera dans le creuset un nouveau cornet de poudre, la laissant détonner; & on continuera de projeter, & de laisser détonner la poudre en recouvrant toujours le creuset, tant qu'on ait tout projeté.

Ensuite ayant jetté environ une once de nitre en poudre sur les matières, & les ayant bien enfoncées avec une longue verge de fer, on recouvrira le creuset, & on poussera le feu; & lorsqu'elles seront bien fondues, prenant le creuset avec de bonnes tenailles, on le tirera du feu, & l'ayant laissé refroidir, on trouvera le régule au fond, ou bien l'ayant tiré du feu, on versera les matières dans un cornet de fer propre, qu'on aura auparavant chauffé & graissé au dedans, frappant en même temps sur le cornet, afin de mieux faire tomber tout le régule au fond; puis le tout étant à demi-refroidi, en reversant le cornet, on trouvera le régule qui étoit au fond au dessous des scories; & l'en ayant séparé par quelques coups de marteau & bien lavé, on le trouvera blanc, brillant, & même étoilé, si ayant bien procédé en toutes choses, on a donné sur la fin une bonne fusion aux matières.

On peut après refondre ce régule dans un moindre creuset, & jeter dessus quelque peu de bon nitre en poudre pour le rendre plus pur; puis en le versant dans des moules propres, en faire des gobelets, qu'on surnomme Chymiques, ou, si l'on veut, des pilules, qu'on nomme perpétuelles, dont on fait avaler une aux personnes bien robustes pour les purger, suivant la disposition des humeurs, quelquefois par le haut, mais sans manquer par le bas, cherchant ensuite dans les excréments la pilule, & la lavant, pour s'en servir après aussi souvent qu'on voudra pour les mêmes usages aux personnes qui n'en auront point d'aversion; quoique la violente opération de ces pilules soit la cause qu'on n'en use que fort rarement, & que peu de personnes voudroient les aller chercher dans les excréments, & encore moins les avaler après, quelque soin qu'on eût pris de les bien laver, puisqu'on ne manque pas d'autres remèdes plus doux & moins sales.

Quant aux gobelets, on peut en remplir un de vin d'Espagne ou d'autre vin, ou de quelqu'autre liqueur; & l'ayant laissé en cet état couvert d'une

assiette du soir au matin, en faire boire la liqueur aux personnes robustes qu'on veut purger par le haut & par le bas; & ces gobelets peuvent communiquer leur qualité vomitive & purgative à de nouvelles liqueurs, autant de fois qu'on le désirera; sans qu'on puisse reconnoître aucune diminution de leur poids, ni aucun changement manifeste dans leur substance, nonobstant tout ce qu'on a écrit au contraire, puisque des personnes fort dignes de foi, à qui j'avois donné des gobelets de ce régule pour l'armée, & pour de longs voyages sur la mer, m'ont également assuré que les ayant remplis de vin, du soir au matin une infinité de fois, & donné de ce vin à un nombre infini de malades, il n'avoit jamais manqué de bien opérer, & qu'ils ne doutoient pas que la vertu des gobelets fût toujours la même, & puisque les mêmes personnes m'ont assuré qu'il leur a été impossible de reconnoître aucune diminution au premier poids des gobelets.

* *Regulus Antimonii.*

℥ Antimonii crudi libr. j. Tartari crudi unc. xij. Nitri puri unc. vj. Scorim & tenuissimè trita, mixtaque in crucibulum candens cochleatim injice, singulis vicibus detonent cooperto crucibulo; omni detonatione peractâ, augeatur ignis, donec fluida fiat materia: hanc fluentem in conum ferreum calefactum illitumque sebo effunde, concute conum, solidescet materia; regulum exime à scoriis separandum ictu mallei.

Régule d'Antimoine.

Prenez une livre d'antimoine crud, douze onces de tartre crud, six onces de très-beau nitre: pulvérissez bien ces matières séparément, mêlez-les, & jetez-les par cueillerées dans un creuset ardent: on couvrira chaque fois le creuset pendant que la détonnation se fera; lorsque tout aura détonné, on augmentera le feu jusqu'à ce que cette matière soit en fusion: versez-la alors dans un cône de fer échauffé & enduit de graisse, donnez quelques coups contre le cône, la matière deviendra solide: vous séparerez avec le marteau les scories du régule.]

Usage de ce Régule.

On n'a pas accoutumé de donner le régule d'antimoine seul en poudre, duquel on se contente de faire des gobelets ou des balles; mais on le mêle souvent avec des métaux, ou avec d'autres substances minérales, pour en faire plusieurs préparations chymiques, dont j'ai déjà donné & je donnerai encore des exemples, sans parler de ses emplois parmi les métaux, pour divers vaisseaux ou instrumens servant à plusieurs usages dans le commerce de la vie.

On peut mettre en poudre les scories du régule, & les ayant fait bouillir quelque temps dans une bonne quantité d'eau, en filtrer la décoction; puis en y versant dessus du vinaigre distillé, en faire précipiter une substance jaune, à laquelle on a donné le nom de soufre doré d'antimoine, auquel quelques-uns ont seulement attribué une qualité diaphorétique, quoiqu'il opère principalement par le vomissement & par les selles. Il faut après adoucir ce

précipité par plusieurs lotions, le sécher, & le donner depuis trois ou quatre jusqu'à cinq ou six grains, mêlé avec quelqu'autre matière, qui s'accommode à son action. Mais son usage est rare, & les marques jaunes, qui restent long-temps aux mains de ceux qui le préparent, sont causé qu'on n'en prend pas volontiers la peine.

C H A P I T R E L X X V I I.

Du Régule Martial.

LE mélange de la substance pure du mars avec le régule d'antimoine, a donné à ce régule le surnom de martial, dont on doit faire ainsi la préparation.

M E T H O D E.

O N fera rougir à un feu de charbons un bon grand creuset garni de son couvercle placé sur un culot, au milieu du foyer d'un fourneau à vent; puis ayant jetté dedans demi-livre de pointes de cloux, servant à ferrer les chevaux, remis le couvercle sur le creuset, & augmenté & continué le feu, jusqu'à ce que les pointes soient rougies en blancheur, on jettera dessus une livre d'antimoine en poudre, lequel en fondant bientôt après, fera aussi fondre ce métal en tenant le creuset couvert, & en poussant bien le feu. Et lorsque les matières seront bien fondues, on jettera dessus à diverses fois jusqu'à trois ou quatre onces en tout de nître en poudre, tant pour séparer les scories du fer & de l'antimoine, que pour rendre plus claire la fusion des matières. Puis ayant chauffé & graissé au dedans un cornet de fer propre, on y versera les matières fondues, frappant d'abord sur le cornet pour faire descendre tout le régule au fond; & toutes choses étant bien refroidies, renversant le cornet, on trouvera le régule couvert de scories, dont on le séparera par quelques coups de marteau.

Après quoi l'ayant bien nettoyé & fait refondre dans un creuset, on jettera dessus trois onces d'antimoine en poudre, poussant le feu en sorte que le tout soit bien fondu; puis y ayant ajouté peu à peu jusqu'à deux ou trois onces de nître en poudre, pour séparer encore quelques scories du mars, & pour hâter & rendre plus claire la fonte des matières, on les versera dans le cornet de fer chauffé & graissé, procédant en toutes choses de même qu'au paravant; & par ce moyen on aura un régule martial, beau & étoilé, pourvu qu'on ait été bien exact dans l'opération, & que les matières aient été parfaitement bien fondues, lorsqu'on les a versées dans le cornet; faute de quoi il faudroit encore refondre le régule, & y ajouter encore deux ou trois onces de nître pour le mieux purifier.

* *Regulus Antimonii Martialis.*

℞ Apicum clavorum ferreorum unc. viij. Antimonii Hungarici pulverati, libr. j. Clavi cautesiant in crucibulo, antimonium mitte in crucibulum, liquefiant, projice paulatim in,